

quelques textes de Jean Malrieu

*Georges Mounin écrit: "Malrieu, moins qu'un autre, n'est pas un poète qu'il suffit de lire, moins encore de parcourir. Pour lui donner toute sa chance, il faut se laisser faire longuement, se laisser porter longtemps par son texte, jusqu'à ce que celui-ci devienne à lui-même son propre accompagnement dans la pensée du lecteur."*

▽ Les mains pleines de soleil  
Je me prends  
Pour un vivant.  
  
Je projette mon courage,  
Mentant à qui?  
Et suis-je quitte  
Parce qu'un vague sentiment de la douleur  
Ennoblit?

▽ Les jours que j'avais, on me les a volés  
Et les pillards ont des paroles douceureuses  
Pour ôter les bagues des doigts  
Et les habits de printemps.

J'ai rencontré ces princes mendiants.  
-Donne-moi ta jeunesse, disaient-ils.  
Ils avaient des sourires pervers.

Moi aussi, je fus ce pillard. J'ai saccagé  
La vie des autres, joyeusement, qui me l'ont bien rendu.  
Mais nous ne sommes jamais quittes,  
Car le dernier venu est toujours le préféré  
Qui dit:  
-Donne-moi tout  
Et désespère le désespoir sans larmes.

▽ Notre monde, c'est l'invisible.  
Nous usons notre corps au plus étroit  
Entre la prière et le mal.  
  
Pays de haut-songe, les bras tendus,  
Evitant les écueils comme le plongeur.

▽ Après une montagne, une autre montagne. Verrai-je enfin la mer? Me voici dans un champ dont je retourne les pierres. J'ai toutes les pierres des champs à retourner. Je n'y parviendrai pas. C'est un travail vain et sans salaire. Si je l'achevais, j'aurais encore le ciel à prospecter : une pierre, une étoile. Je force mon étroitesse à passer par le chas de l'immensité.

*Tous ces textes de Jean Malrieu sont extraits de "Possible imaginaire". Autres recueils parus chez P.J.Oswald de Malrieu: "le nom secret", "la vallée des rois", "préface à l'amour", "hectares de soleil".*